

Marx-Gorz  
Un aller et retour

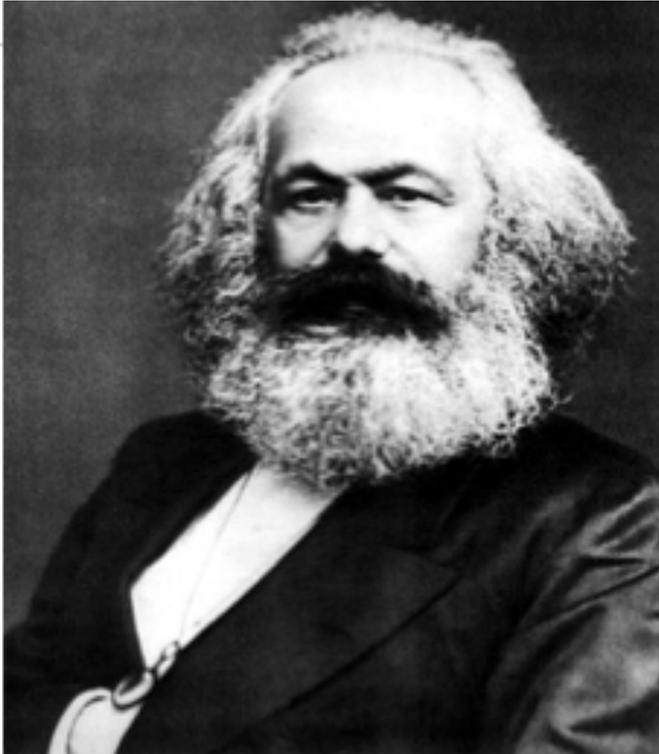
Jean-Marie Harribey

24 août 2023

<http://harribey.u-bordeaux.fr>

<http://blogs/alternatives-economiques.fr/harribey>

1818-1883



1923-2007



## Pourquoi les discuter ensemble, voire les opposer ou les rapprocher ?

- Parce qu'ils ont un même objet d'étude : le capitalisme
- Parce que le travail est au centre de leurs analyses
- Parce qu'ils ont le même questionnement sur le rapport à la nature
- Parce ce que ces deux questions liées sont devenues l'enjeu du XXI<sup>e</sup> siècle :  
la transformation sociale et écologique

# 1. Les fondations de l'un et de l'autre

## Quelques éléments sur Marx

- Il critique l'économie politique car les « lois » économiques sont sociales et historiques et non pas naturelles
- Au fondement du capitalisme, il y a un rapport social de production d'exploitation du travail par le capital
- Il reformule la théorie de la valeur-travail à l'aide de deux concepts qu'il invente : force de travail et plus-value
- Il analyse le capitalisme mû par une logique d'accumulation qui provoque périodiquement des crises de suraccumulation et de surproduction, la finance dégénéralant en une fuite en avant vers du capital fictif
- Le fétichisme de l'argent, du capital, de la marchandise, masque les rapports sociaux
- La lutte des classes, moteur de l'histoire
- Vision philosophique matérialiste

## Quelques éléments sur Gorz

- Il est marqué par l'existentialisme de Sartre : le combat pour l'émancipation est un combat pour le sujet. Et par Marx : l'homme comme acteur libre et conscient.
- « Je ne suis libre, je ne suis homme que par la médiation des autres et de la société, ma réalité humaine est conditionnée par eux et par la texture et l'organisation du monde, et rien ne garantit que celles-ci soient jamais telles que la réciproque des libertés y soit possible. »
- « Pour Marx, de même que pour Sartre, l'histoire n'est donc pas la réalisation d'une nature humaine, mais la production historique de l'homme par l'homme. »
- Mais, selon Gorz, « Pour Marx, le communisme est tantôt présenté comme une nécessité inexorable résultant du développement des forces de production, tantôt comme l'entreprise de création d'un monde humain ».
- Sur ces postulats philosophiques, Gorz va procéder à une succession de ruptures
  - « Adieux au prolétariat » ?
  - Théorie de la valeur ?
  - Crise du capitalisme ?

## 2. Le travail

# Le travail chez Marx

- Le travail, propre de l'homme. Héritage de Hegel (l'essence de l'homme)
- Mais le travail est toujours effectué dans le cadre de rapports sociaux particuliers
- D'où une double dimension du travail : anthropologique et socio-historique (en totale opposition avec H. Arendt)
- Au-delà du fait que l'homme produit ses conditions d'existence, il se produit lui-même par son travail
- RTT comme vecteur de l'émancipation :  
« Étant donné l'intensité et la productivité du travail, le temps que la société doit consacrer à la production matérielle est d'autant plus court, et le temps disponible pour le libre épanouissement des individus d'autant plus grand que le travail est distribué plus également entre tous les membres de la société, et qu'une couche sociale a moins le pouvoir de se décharger sur une autre de cette nécessité imposée par la nature. »  
K. Marx, *Le Capital, Livre I*, 1867, *Œuvres*, Gallimard, La Pléiade, tome 1, 1965, p. 1023.  
  
« La vraie richesse étant la pleine puissance productive de tous les individus, l'étalon de mesure en sera non pas le temps de travail, mais le temps disponible. »  
« L'économie vraie, l'épargne, consiste à économiser du temps de travail. »  
K. Marx, *Grundrisse... (Principes d'une critique de l'économie politique)*, 1858-1859, *Œuvres*, Gallimard, La Pléiade, tome 2, 1968, p. 308 et 310.
- Par son travail, l'homme entretient une relation métabolique avec la nature

# La valeur-travail de Marx

- Reprise de la dichotomie valeur d'usage/valeur d'échange d'Aristote et de l'économie politique anglaise (Smith, Ricardo)
- Mais reformulation radicale sur deux plans :
  - la *valeur d'usage* comme condition de la *valeur* en tant que fraction du travail social, laquelle apparaît dans l'échange par le biais d'une proportion, la *valeur d'échange* qui est mesurée par la quantité de travail nécessaire en moyenne dans la société considérée
  - le travail doit être validé par la vente de la marchandise pour être productif de valeur pour le capital. L'échange marchand rend abstrait le travail concret du travailleur, i.e. abstraction faite des caractéristiques particulières de son travail, pour le rendre commensurable avec d'autres
- Loi de la valeur : la valeur comme reflet des conditions sociales et techniques de production, et soumission de toute activité à la logique de l'accumulation
- Conséquence : toute la « valeur ajoutée nette » provient du travail, le profit capitaliste est enfin expliqué, en dépit de la difficulté provenant de la tendance à l'égalisation du taux de profit dans l'économie qui fait s'écarter les prix individuels des contenus en travail
- D'où le conflit de classes pour le « partage de la valeur » et, au-delà, pour la conquête du pouvoir des travailleurs

# La valeur-travail niée

- Marx invente le concept de plus-value mais l'idée est déjà sous-jacente chez Smith et Thomson car le produit du travail se répartit en salaire, profit et rente
- Multiples difficultés objectées à Marx, dont la plus célèbre est celle dite de la transformation des valeurs en prix de production
- Plus-value, profit, loyers, intérêt et rente(s)...
  - La plus-value (i.e. l'exploitation de la force de travail) est la source de toutes les formes de profits
  - Mention particulière pour l'agriculture et la propriété foncière (rentes différentielles I (Ricardo) et II (monopole de la propriété de la terre empêche la pénétration des capitaux), et rente absolue (prix supérieurs à la valeur)
  - Absence de théorie du profit chez les économistes néoclassiques et refus de la valeur-travail
- La Bourgeoisie au XIX<sup>e</sup> nie la théorie de la valeur-travail parce qu'elle est une critique de l'exploitation, mais elle récupère l'idéologie de la valeur morale du travail issue de Luther (l'ascèse du travail est considérée comme l'accomplissement des devoirs temporels voulus par Dieu) et Calvin (réussite signe de la prédestination de Dieu).

Il en résulte une confusion entre valeur-travail (sens économique) et valeur travail (sens philosophique).

## Le travail chez Gorz

- Ses premiers écrits sur l'exploitation du travail s'inscrivent dans le sillage de Marx, mais fonder le communisme doit s'appuyer sur autre chose que de prétendues nécessités économiques ; d'où :

- **Première rupture : adieux au prolétariat**

*L'aliénation : activité capitaliste dénuée de sens car*

- elle coupe le travailleur des moyens de production (Marx)
- elle le coupe du produit de son travail et du sens de celui-ci (Marx)
- elle lui interdit de tisser des liens de coopération avec ses semblables (Gorz)

*L'impossible humanisation du travail*

« L'individu socialisé par la consommation n'est plus un individu socialement intégré mais un individu incité à vouloir "être soi-même" en se distinguant des autres et qui ne leur ressemble que par ce refus, *canalisé socialement* dans la consommation, d'assumer par une action commune la condition commune. »

« Pour la masse des travailleurs, l'utopie directrice n'est plus le "pouvoir des travailleurs" mais de pouvoir ne plus fonctionner comme travailleurs ; l'accent porte moins sur la libération *dans* le travail et davantage sur la libération *du* travail. »

A. Gorz, *Métamorphoses du travail, Quête du sens*, Galilée, 1988, p. 66 et 80.

## Le déplacement de l'utopie chez Gorz

- *Trois formes de travail*
  - travail à but économique, hérité du capitalisme, qui ne peut être humanisé
  - travail domestique, ne peut donner lieu à rémunération
  - activité autonome, fin en soi, non marchande
- *Renversement de l'utopie marxienne*
  - Marx : dans le communisme, le travail cessera d'être aliénant
  - Gorz : « Cette utopie éthique, le libre épanouissement des individus dans la poursuite d'activités sans rationalité économique ne coïncide avec aucun travail ou métier à finalité économique. »

A. Gorz, *Métamorphoses du travail, Quête du sens*, Galilée, 1988, p. 127.

## La rupture de Gorz sur le travail entraîne un revirement sur le revenu d'existence

« Le travail est appelé à devenir une activité parmi d'autres, tout aussi importantes ou même plus importantes que lui. L'éthique du libre épanouissement des individualités, que Marx croyait pouvoir situer dans le prolongement d'une vie de travail de moins en moins astreignante et de plus en plus stimulante, cette éthique exige et implique aujourd'hui qu'au lieu de s'identifier à leur emploi les individus prennent du recul, développent d'autres centres d'intérêt et d'autres activités, inscrivent leur travail rémunéré, leur métier, dans une vision multidimensionnelle de leur existence et de la société. Les activités à but économique n'ont à y être qu'une des dimensions d'importance décroissante. »

A. Gorz, *Métamorphoses du travail, Quête du sens*, Galilée, 1988, p. 129-130.

La revendication d'un revenu d'existence découplé du temps de travail et du travail lui-même n'est donc pas une utopie. Au contraire, elle prend acte du fait que le "travail", tel qu'on l'entend depuis deux siècles, n'est plus la force productive principale et que la force productive principale, le savoir vivant, ne peut être mesurée avec les étalons habituels de l'économie ni rémunérée selon le nombre d'heures pendant lesquelles chacun le met en œuvre. »

A. Gorz, « Richesse sans valeur, valeur sans richesse », 2005, *Ecologica*, Galilée, p. 150-153.

### 3. La crise du capitalisme

# La crise chez Marx

- Logique de l'accumulation : le travail mort contre le travail vivant, mais seul le travail vivant crée de la valeur. D'où suraccumulation et surproduction et détérioration du taux de profit
- Pour tourner la difficulté, le capitalisme augmente la plus-value relativement au salaire (hausse productivité > hausse du salaire)
- Quid de la productivité aujourd'hui ? (voir graphique diapo suivante)
- « La production capitaliste ne développe donc la technique et la combinaison du procès de production sociale qu'en épuisant en même temps les deux sources d'où jaillit toute richesse : *La terre et le travailleur.* »

K. Marx, *Le Capital*, Livre I, 1867, *Œuvres*, Gallimard, La Pléiade, tome 1, 1965, p.998-999

« Le travail *n'est pas la source* de toute richesse. La nature est tout autant la source des valeurs d'usage (et c'est bien en cela que consiste la richesse matérielle !) que le travail, qui n'est lui-même que la manifestation d'une force matérielle, de la force de travail humaine. »

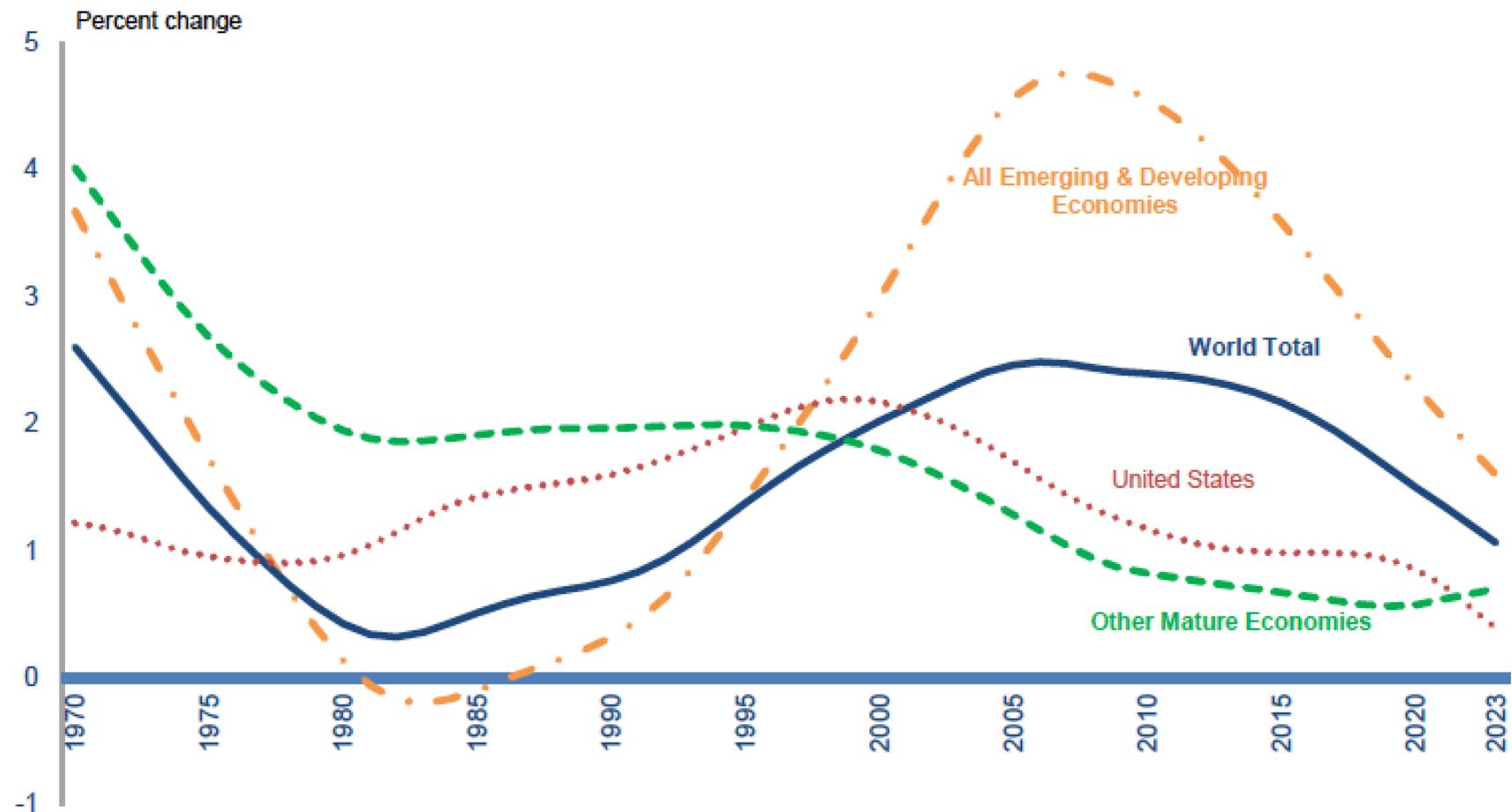
K. Marx, *Critique du programme du parti ouvrier allemand*, *Œuvres*, tome I, p. 1413

« La terre peut exercer l'action d'un agent de la production dans la fabrication d'une valeur d'usage, d'un produit matériel, disons du blé. Mais elle n'a rien à voir avec la production de la *valeur du blé.* »

K. Marx, *Le Capital*, Livre III, *Œuvres*, tome 2, p. 1430

# Évolution de la productivité du travail dans le monde depuis 1970

CHART 1: Trend growth of GDP per Person Employed using HP filter, Major Regions, 1970-2023



Source: The Conference Board Total Economy Database™ April 2023.

Notes: Trend growth rates are obtained using HP filter, assuming lambda=100.

# La crise chez Gorz 1

## Crise de suraccumulation (comme chez Marx)

« Dans sa phase avancée, le développement capitaliste repose principalement sur le remplacement des ouvriers par des machines, du travail vivant par du travail mort. [...] La logique du capital est de chercher à croître. [...] Ce type de croissance constituait une fuite en avant, non une solution durable : il cherchait à éviter la baisse du taux de profit et la saturation du marché par la circulation accélérée du capital et l'usure accélérée des produits. [...] Il créait des effets contraires à ses buts [...] et il provoquait de nouvelles raretés *relatives*, de nouvelles insatisfactions et formes de pauvretés. [...] Cette fuite en avant, qui de toute manière, devait déboucher sur une crise économique, s'est terminée à *l'occasion* de la crise du pétrole. Celle-ci n'a pas *causé* la dépression économique ; elle a déclenché et révélé une dépression qui couvait depuis plusieurs années. Surtout elle a permis de toucher du doigt le fait que **le développement capitaliste avait provoqué des raretés *absolues* : en essayant de surmonter les obstacles *économiques* à la croissance, le développement capitaliste avait fait naître des obstacles *physiques*.** »

A. Gorz, *Ecologie et politique*, Paris, Seuil, 1978, p. 29-32.

# La crise chez le Gorz 1

## Crise de reproduction (comme chez Marx)

« En régime capitaliste, la rareté absolue se manifeste normalement par l'explosion des prix avant de se manifester comme pénurie. Selon le dogme de l'économie libérale (ou néolibérale), l'augmentation d'un prix par suite d'une rareté provoque une augmentation de la production du bien rare : car la production de ce bien est devenue plus rentable. Ce raisonnement suppose toutefois que ce bien soit *productible*. Or les raretés qui se sont aggravées à partir du milieu des années 1960 concernaient principalement des biens *non productibles*. [...] **La rentabilisation du capital a rencontré des limites physiques.**

[...] **En résumé nous avons affaire à une crise classique de suraccumulation compliquée par une crise de reproduction due, en dernière analyse, à la raréfaction des ressources naturelles. »**

A. Gorz, *Ecologie et politique*, Paris, Seuil, 1978, p. 32-35.

## La crise chez le Gorz 2

### Deuxième rupture de Gorz (avec lui-même et avec Marx)

- Gorz adhère à la thèse du capitalisme cognitif : Dans une « économie de l'immatériel », la connaissance et l'intelligence deviennent la « principale force productive [...] Le travail matériel est envoyé à la périphérie du procès de production ou est carrément externalisé. »

A. Gorz, *L'immatériel*, Paris, Galilée, 2003, p. 13 et 33.

- Il se rapproche du courant « critique de la valeur » (Kurz, Jappe, Postone) : dégénérescence de la *loi de la valeur*
- Or, possible contresens : la baisse de la valeur des marchandises est une application ultime de la la théorie de la valeur. Le monde n'a jamais été aussi *riche* de marchandises, mais chacune d'elles *vaut* de moins en moins du fait de la hausse à long terme de la productivité du travail.
- Néanmoins opposition de textes canoniques.

## Prémonition de Marx

« Cependant, à mesure que se développe la grande industrie, la création de la richesse réelle dépend moins du temps de travail et du quantum de travail employé que de la puissance des agents mis en mouvement au cours du temps de travail, laquelle à son tour – leur *puissance efficace* – n'a elle-même aucun rapport avec le temps de travail immédiatement dépensé pour les produire, mais dépend bien plutôt du niveau général de la science et du progrès de la technologie, autrement dit de l'application de cette science à la production. [...] Dans cette mutation ce n'est ni le travail immédiat effectué par l'homme lui-même, ni son temps de travail, mais l'appropriation de sa propre force productive générale, sa compréhension et sa domination de la nature, par son existence en tant que corps social, en un mot **le développement de l'individu social, qui apparaît comme le grand pilier fondamental de la production et de la richesse.** [...] Dès lors que le travail **sous sa forme immédiate** a cessé d'être la grande source de la richesse, le temps de travail cesse d'être nécessairement sa mesure et, par suite, la valeur d'échange d'être la mesure de la valeur d'usage. »

K. Marx, *Grundrisse...*, Ed. sociales, 1980, tome II, p. 192-193.

# De la crise au revenu d'existence chez Gorz

- **Troisième rupture de Gorz**

« La valeur d'échange des marchandises, matérielles ou non, n'est plus déterminée en dernière instance par la quantité de travail social général qu'elles contiennent mais, principalement, par **leur contenu de connaissances, d'informations, d'intelligence générales. C'est cette dernière et non plus le travail social abstrait**, mesurable selon un unique étalon, qui devient la principale substance commune à toutes les marchandises. C'est elle qui devient la principale source de valeur et de profit, et donc, selon nombre d'auteurs, la principale forme du travail et du capital. »

A. Gorz, *L'immatériel*, Paris, Galilée, 2003, p. 33.

- Mais, si le travail ne crée plus la valeur, si le travail vivant disparaît, d'où peuvent provenir le revenu d'existence ainsi que tous les revenus monétaires ?

# Conclusion

- Ce qui était qu'un début au temps de Marx (crise écologique) devient catastrophe au temps de Gorz, mais son identification est commune aux deux penseurs : crise de la relation métabolique de l'humanité avec la nature (aussi Georgescu-Roegen, Boockchin, Charbonneau, Morin, Passet...).
- La prolétarianisation du travail chez Marx prend le visage d'une société de serviteurs chez Gorz.
- Là où l'un voit la constitution d'un « travailleur collectif », l'autre voit une dissolution de la possibilité de liens de coopération avec ses semblables.
- Dans un cas, vision messianique du prolétariat ; dans l'autre, déliquescence des forces sociales porteuses de transformation ?
- C'est le point faible des sciences sociales aujourd'hui : où sont les classes sociales ? Le discours sur les classes moyennes fait disparaître les classes populaires, avec un comble sur la « classe écologique » (Latour : <http://harribey.u-bordeaux.fr/travaux/soutenabilite/latour-classe-ecologique-introuvable.pdf>)

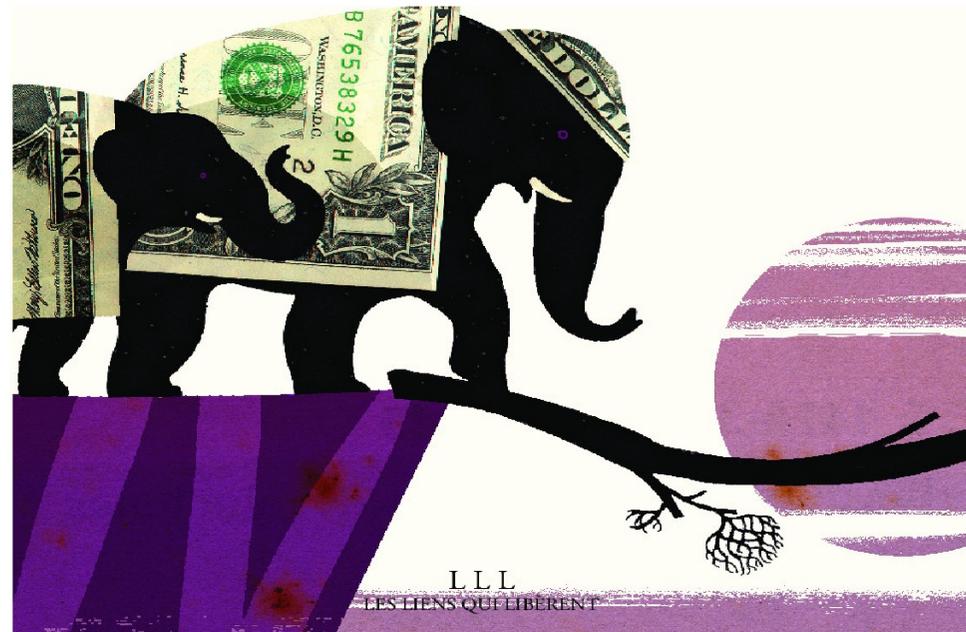
## Références utilisées

- K. Marx,  
*Le Capital*, Livre I, 1867, et Livre III, 1895  
*Grundrisse...*, 1858-1859  
*Critique du programme de Gotha*, 1875
- A. Gorz  
*Ecologie et politique*, 1975  
*Adieux au prolétariat*, 1980  
*Métamorphoses du travail, Quête du sens*, 1988  
*Capitalisme, socialisme, écologie*, 1991  
*Misères du présent, Richesse du possible*, 1997  
*L'immatériel*, 2003
- F. Gollain,  
*André Gorz, Une philosophie de l'émancipation*, L'Harmattan, 2018
- J.-M. Harribey  
*La richesse, la valeur et l'inestimable*, LLL, 2013,  
<http://harribey.u-bordeaux.fr/travaux/ouvrages/livre-richeesse-entier.pdf>  
« Françoise Gollain nous fait découvrir André Gorz au fond et par le menu »,  
*Journal du MAUSS*, avril 2018,  
<http://harribey.u-bordeaux.fr/travaux/valeur/gollain-gorz.pdf>

JEAN-MARIE HARRIBEY

# LA RICHESSE LA VALEUR ET L'INESTIMABLE

FONDEMENTS D'UNE CRITIQUE  
SOCIO-ÉCOLOGIQUE DE L'ÉCONOMIE CAPITALISTE



JEAN-MARIE HARRIBEY

# EN FINIR AVEC LE CAPITALOVIRUS



L'ALTERNATIVE  
EST  
POSSIBLE

DUNOD